

„ aiment à rire : mais je crois que leur ef-
 „ fet moral est le même. *Eugenie* ne rendra
 „ pas les filles plus prudentes ; & on jouera
 „ toujours , même quand on feroit apprendre
 „ à tous les enfans , *le Joueur & Beverlei* „.
 L'auteur va plus loin. Il croit au contraire
 que c'est dans les spectacles qu'il faut chercher
 la véritable origine de la dégradation de nos
 mœurs (a). “ Ce ne fut pas sans raison que
 „ J. J. Rousseau détesta M^r. de Voltaire :
 „ ce philosophe banni de sa patrie eut tou-
 „ jours pour elle cet attachement tendre
 „ qu'un fils a pour sa mere ; il voïoit avec
 „ douleur , la pompe des spectacles de Cha-
 „ telaine corrompre de jour en jour les
 „ mœurs de ses compatriotes. C'est à l'épo-
 „ que de la fondation de ce théâtre qu'on
 „ doit rapporter le commencement des trou-
 „ bles qui ont affligé & affligent encore cet
 „ Etat. Les Gênois , si l'on veut , sont
 „ devenus plus spirituels , ils plaisantent ,
 „ ils tournent tout en ridicule ; mais ils
 „ ont perdu leur première vertu. Leur an-
 „ cienne simplicité fait place au luxe ; l'a-
 „ mour du travail est regardé comme une
 „ flétrissure : à Geneve , comme à Paris ,
 „ vivre dans l'oisiveté , c'est vivre noble-
 „ ment. Il ne reste plus dans cette ville
 „ aucun vestige du gouvernement républi-
 „ cain.

(a) Voyez sur le même sujet les Journ. du
 15 Avril & 1 Mai 1781 , ou la brochure inti-
 tulée : *Reflexions philosophiques , politiques &
 chrétiennes sur les spectacles.*